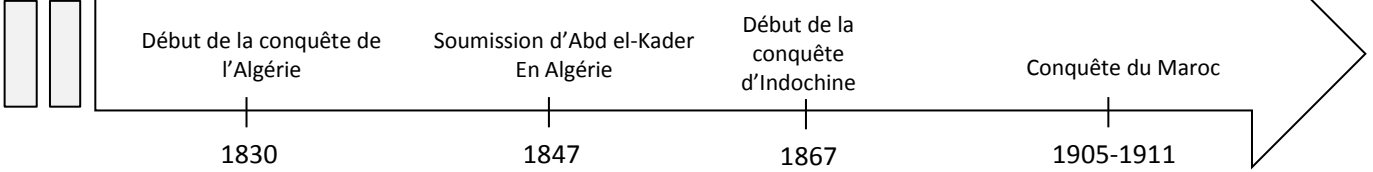


H

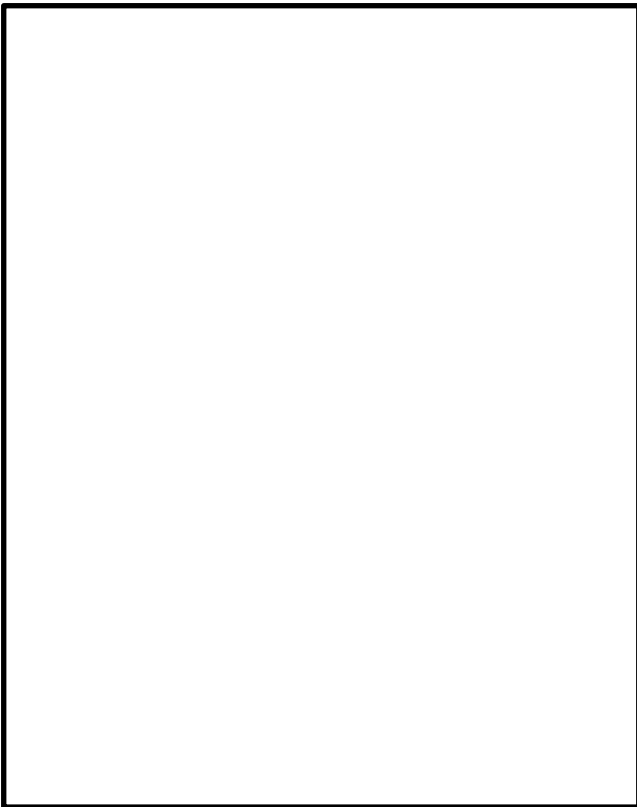
France dans une expansion industrielle et urbaine :

.....



2

.....



La mission Marchand en Afrique,
L'Impartial de l'Est, 1889



Un missionnaire catholique en
Afrique noire (photographie, 1912)

.....

.....

.....

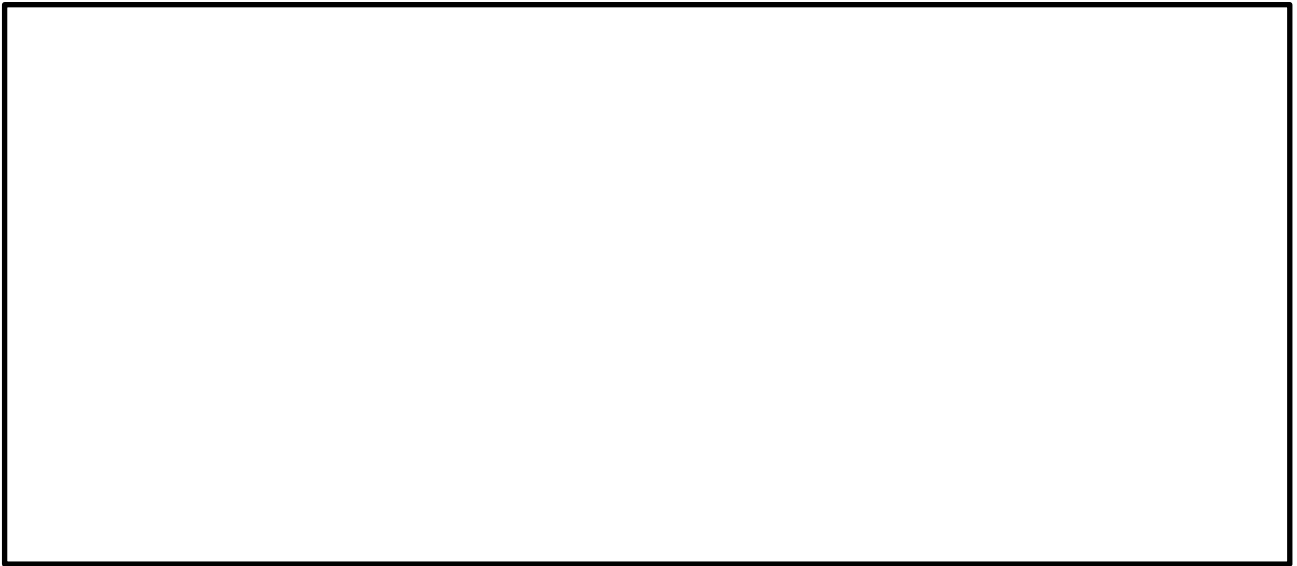
.....

.....

Départ d'émigrants italiens pour les Etats-Unis (illustration d'Achille Beltrame, décembre 1901).

Au XIX^e siècle, des millions d'Européens quittent leur pays d'origine pour aller s'installer dans des pays nouveaux (États-Unis, Australie ...). Ils espèrent y trouver une vie meilleure.

Carte de l'émigration de 1850 à 1914



.....

.....

.....

.....

.....

Le temps des colonies et de l'émigration

Début de la conquête de l'Algérie

1830

Soumission d'Abd el-Kader En Algérie

1847

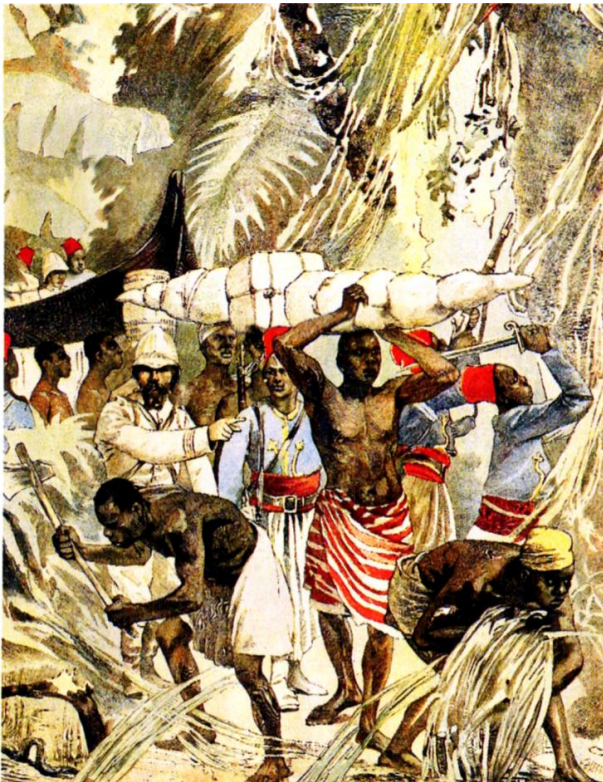
Début de la conquête d'Indochine

1867

Conquête du Maroc

1905-1911

Le temps de l'émigration



La mission Marchand en Afrique,
L'Impartial de l'Est, 1889



Un missionnaire catholique en
Afrique noire (photographie, 1912)

Au 19^{ème} siècle, les Européens partent à la conquête du monde pour différentes raisons :

- Des savants et géographes partent explorer des régions encore inconnues
- Des missionnaires chrétiens se donnent pour objectif de diffuser leur religion dans le monde



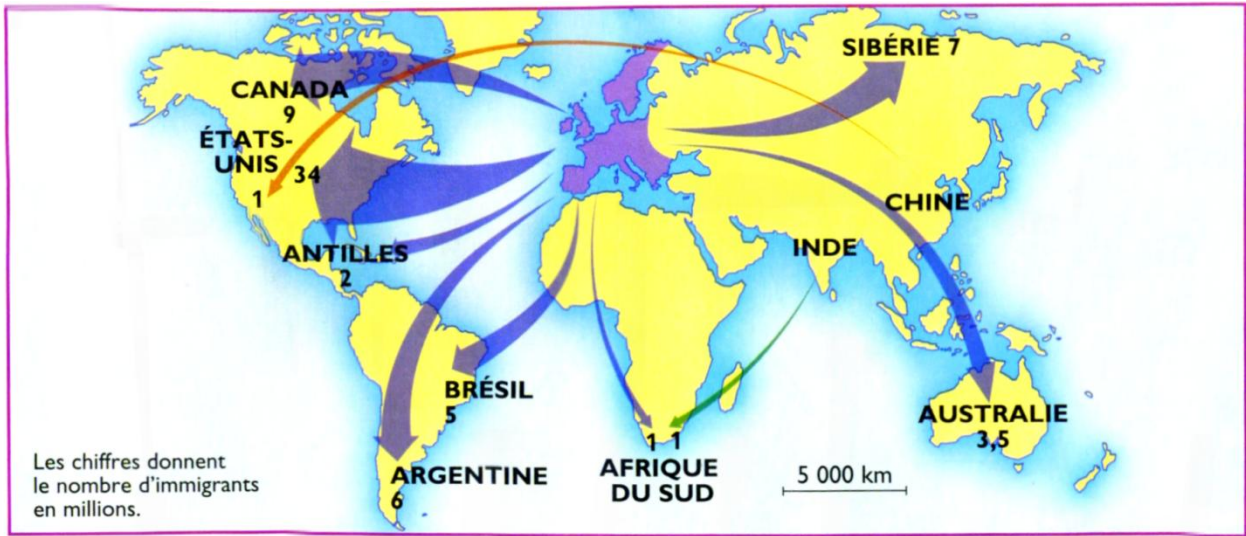
Départ d'émigrants italiens pour les Etats-Unis (illustration d'Achille Beltrame, décembre 1901).

Au XIX^e siècle, des millions d'Européens quittent leur pays d'origine pour aller s'installer dans des pays nouveaux (États-Unis, Australie ...). Ils espèrent y trouver une vie meilleure.

Jules Huret était un journaliste qui a raconté ses nombreux voyages. Nous voici partis pour l'Argentine. Vingt et un jours de mer nous séparent de Buenos Aires. La plainte de la sirène traduit l'espèce de douleur et d'angoisse grave que nous éprouvons. Il faut se répéter que presque jamais on n'entend parler de naufrage. J'allais souvent à l'arrière du bateau voir les émigrants. J'aurais voulu leur parler, écouter le récit de leur passé et de leurs espoirs. Mais les paysans parlent peu. Les voilà tous assis ou appuyés le long du bastingage, ou couchés sur le pont, dormant, fumant ou mangeant, au milieu des restes de pain, des épluchures de fruits. Des enfants sont pendus au sein de leur mère, d'autres se roulent, se battent, crient. À cheval sur leur valise mal ficelée, les émigrants coupent leur pain de leur long couteau et épluchent des oranges. Le soir, couchés à l'arrière, abrités sous leurs vastes toiles, ils chantent. Peu à peu, tout bruit cesse. C'est l'heure de rêver. Ils rêvent qu'ils débarquent à Buenos Aires et qu'ils trouvent des pièces de cent sous à chaque pas. C'est, d'ailleurs, le même rêve qu'ils font tout éveillés.

D'après Jules Huret, *En Argentine*, 1911

Carte de l'émigration de 1850 à 1914



Environ 50 millions d'Européens ont émigré vers ces terres nouvellement explorées, essentiellement en Amérique. Ils voulaient fuir le chômage, les persécutions ou espérer trouver une vie meilleure et faire fortune.